

Malakie 1,6-8 (Malakie : « *mon messager* », prophète réformateur, vers -480 / -460)

Jacques 1,17-27

Matthieu 15,1-9

Des Pharisiens et des scribes de Jérusalem abordent Jésus et lui disent:

² «De quel droit tes disciples transgressent-ils la tradition des anciens? En effet, ils ne se lavent pas les mains quand ils mangent du pain.»

³ «Et vous, répliqua-t-il, de quel droit transgressez-vous le commandement de Dieu au nom de votre tradition?

⁴ En effet, Dieu a dit: *Honore ton père et ta mère*, et : *Celui qui maudit son père ou sa mère, qu'il soit puni de mort !*

⁵ Mais vous, vous dites: «*Quiconque dira à son père ou à sa mère: 'Les biens dont j'aurais pu t'assister, j'en fais une offrande sacrée',*

⁶ *celui-là sera quitte de ses devoirs envers son père ou sa mère.*» Ainsi vous avez annulé la parole de Dieu au nom de votre tradition.

⁷ Comédiens ! Esaïe a joliment bien prophétisé de vous, quand il a dit:

⁸ *Ce peuple m'honore des lèvres, mais leur cœur est loin de moi.*

⁹ *Vain est le culte qu'ils me rendent : les doctrines qu'ils enseignent ne sont que préceptes humains.»*

Comédiens !

Voici « des Pharisiens et des scribes de Jérusalem », maîtres des écoles religieuses traditionnelles ; « de Jérusalem », c'est-à-dire que ce sont sans doute les plus rigoureux de leurs corporations !

S'ouvre alors un dialogue tendu, sec, cassant.

Qui est là ? Qui sont les personnages de la scène ? :

- Les fameux gardiens des traditions et spécialistes des Ecritures : **Pharisiens et scribes** qui froncent toujours le sourcil !
- **Jésus**, que les premiers abordent pour lâcher quelque nouvelle flèche.

Voici donc une troupe de critiques pinailleurs, peut-être sincères et de bonne foi, indignés et sans doute un peu jaloux, contre un seul homme, Jésus. Voyez la finesse du récit : celui qui apparaît en situation d'infériorité et de faiblesse, seul face à plusieurs, c'est lui en réalité le maître de la situation ; la force intérieure s'impose dans et malgré la faiblesse si l'on sait à qui on tient, et d'abord qui tient à nous, qui nous tient, Dieu d'amour et de justice.

Donc, face à face : eux et lui.

Et encore, autres personnages du récit :

- **Les disciples de Jésus**. C'est leur attitude qui est mise en cause ; ces Pharisiens et ces scribes s'en prennent à eux en abordant Jésus qui, lui, n'est pas attaqué directement : voilà un détour, une sorte d'hypocrisie. Et Jésus se fait leur défenseur ! L'évangile peut nous suggérer ici que, quelles que soient les attaques que nous subissons – celles du temps qui passe, de la maladie, de la faiblesse, ou encore des soucis et des angoisses, ou bien les attaques que représentent les jugements et critiques que nous connaissons ou devinons à notre égard, ou les moqueries de toutes sortes, en cela, comme disciples de Jésus Christ,

nous savons qu'il prend notre défense, lui le Seigneur ressuscité qui accomplit tout pardon et ouvre l'avenir.

Il y a donc :

- Les deux personnages principaux :
 - ° le groupe des sourcilleux, sévères, pointilleux, et
 - ° Jésus, le Maître, puis
 - ° les disciples, en arrière-plan, silencieux.

Et encore :

- **Les anciens**, invoqués par les sourcilleux pour étayer leur critique : « la tradition des anciens », c'est-à-dire les commentaires des rabbins au sujet de la Loi, recueillis et transmis au cours des siècles.
- Enfin, face aux anciens : **le prophète Esaïe**, porte-parole de **Dieu** qui apparaît ici comme l'auteur du commandement net et clair : « *Honore ton père et ta mère* » et « *celui qui maudit (insulte) père ou mère, qu'il soit puni de mort* » ; c'est-à-dire : qu'il comprenne bien qu'en insultant, rejetant ou négligeant ses parents, il se coupe de ses racines, il méprise la source de sa vie, donc Dieu lui-même par ricochet !

Entre ces différents personnages :

- les sévères de Jérusalem *et* Jésus
- les anciens *et* le prophète,

entre

- « vous dites » *et*
- « Dieu dit »,

l'enjeu, c'est ceci :

Comédie religieuse *ou* foi authentique.

On voit bien où se trouve la vérité, le bon et juste chemin : non du côté des hypocrites, c'est-à-dire littéralement des comédiens qui jouent un rôle religieux tout en s'arrangeant pour satisfaire leurs intérêts et leur égoïsme, mais du côté de Jésus, d'Esaïe, de Dieu lui-même, chez qui s'unissent le dire et le faire.

Rappelez-vous les disciples, comme spectateurs de la scène, en coulisse, concernés cependant : **les disciples, c'est nous, lecteurs et auditeurs de l'évangile :**

A l'appel de Jésus, nous voulons le suivre, lui notre Défenseur, lui le seul vrai interprète de la Loi de Dieu, lui qui met l'essentiel en évidence. Nous voulons nous efforcer d'être et de rester cohérents :

- Entre ce que nous disons *et* ce que nous faisons
- Entre nos promesses *et* leur réalisation
- Entre notre prière pour les autres *et* notre attitude concrète à leur égard
- Entre notre espérance, notre confiance en Dieu *et* notre façon d'assumer les aléas, surprises et deuils de l'existence humaine.

Autour de la Table, nous n'allons pas jouer la communion. Le partage de la Cène, sincère, authentique, sera un appel à chercher de nouvelles communions, à approfondir celles qui existent déjà, images du Royaume de Dieu à venir.

Amen